Janvier – Février 2013 - N° 145

le Trait d'Union

Bulletin de l'Union Nationale France – Russie – CEI – États Baltes

Sommaire

p.1 et 2 : **Ce qui nous attend …sans attendre** *Marc DRUESNE*
p. 2 : **Le Forum 2013 : *il a déjà belle allure*** *Marc DRUESNE*
p. 3 : **Stalingrad : Souvenons nous** *Marc DRUESNE*
p. 4 : **Savoir mémoire garder**
Commémoration de la bataille de Stalingrad *Michel FAITOT*
p. 5 : **70ème anniversaire de la rupture du siège de Leningrad : Opération Iskra**
p. 6 et 7 : **Ce que nous réserve la culture russe en 2013**
La Russie d'Aujourd'hui - *Semion KVACHA*
p. 7 : **15 et 16 février 2013 : Les Journées européennes du livre russe. Le Prix Russophonie** *Dimitri de KOCHKO*
p. 8, 9 et 10 : **Le protocole d'accord de coopération « Volga-Val d'Oise »** *Pierre ROTURIER*
p.11 : **Vie des Associations :**
Droujba Poitiers une expovente réussie Chantal BARBOTIN
Parution du 2ème Cahier des Nouvelles d'Alexandre VAMPILOV *Philippe GUICHARDAZ*
p. 12 : **La Russie aidera l'Europe à lancer des satellites.**
Le goût de la Sibérie d'antan à Moscou **La Russie d'Aujourd'hui**
p. 13 et 14: **Poutine propose de durcir la législation sur l'émigration**
p. 14 : **Les experts du business franco-russe passent à table.** **La Russie d'Aujourd'hui**
p. 14 et 15 : **Voyager pour découvrir : la Russie, les anciennes Républiques soviétiques et les États Baltes**
p. 16 : **VOYAGES ASSOCIATIFS**

****

Directeur de la Publication :
Marc DRUESNE
Le Trait d'Union Bulletin de l'UNFR-CEI-ÉB
Siège Social : 62, avenue Guy Moquet
94400- VITRY sur Seine
tél-fax : 01.46.82.90.02
Adresse courriel : unfrceiforum@aol.com
Site Internet : francerussie-cei.fr
N°CPAFAP 0105 G 79 555
N°ISSN 1267 – 2408

Éditorial : *Ce qui nous attend… sans attendre.*

Cet éditorial, affaire de calendrier, aurait pu apparaître marqué par ses manques. Tous les événements en effet où l'Union est impliquée sont devant elle :

- à Dobroe fin janvier (Valentine Grosjean et Pierre Roturier y représenteront l'Union),

- à Paris lors de la célébration du 70ème anniversaire de la victoire de Stalingrad le 2 février, (nous espérons y être nombreux),

- dans la mairie du 5ème arrondissement les 15 et 16 février, pour la tenue des 4èmes journées du Livre russe. (outre notre présence associative se tiendra à notre stand Irène Imart, la traductrice de Vampilov).

Notre prochain Conseil d'Administration prévu dans le courant du mois de mars selon la formule majoritairement approuvée de la journée et demie, ne nous permet pas non plus d'évoquer ni commenter les décisions qui y seraient prises.

Voyez comme nous sommes privés de ce qui offrait habituellement ample matière à exposition et débat. Il reste cependant et là n'est pas préoccupation mineure, nos projets plus lointains en cours d'organisation selon les mandats reçus de notre C.A et déjà évoqués dans l'éditorial précédent. Qu'en dire de plus alors ?

Le Forum de Corbeil-Essonnes se prépare et se précise dans ses modalités et ses contenus, Marcelle Sage-Pranchère et moi-même nous étant chargés de solliciter les intervenants, Serge Petit s'étant occupé du spectacle russe et Pierre Roturier ayant assuré la permanence de la liaison avec la mairie.

Tout n'a pas toujours été simple mais aucun obstacle ne fut infranchissable, le tout étant en voie de proche finalisation.

Nous avons tenté de lui prêter une double cohérence thématique, celle de la didactique du français et celle de la ville-cité, ses histoire et mutations, articulée avec la découverte patrimoniale du territoire ; alternance à laquelle donc nous restons fidèles et qui fit la réussite des sessions précédentes.

Autre projet que nous portons et dont nous avons confié la réalisation à Pierre Roturier, la création d'un OFRJ (Office franco-russe pour la Jeunesse). Selon l'échéancier souhaité et après les deux premiers contacts pris avec les autorités française et russe, Pierre nous a soumis, pour avis, le document, complété, amendé, issu de ses réflexions et de nos échanges collectifs, afin qu'il serve, selon un calendrier à établir, à approcher les autorités russes et françaises concernées, dans l'ordre, l'Agence Fédérale de la Jeunesse via l'Ambassade de Russie puis les Ministères respectifs des Affaires Etrangères et de la Jeunesse. Le Directeur des Relations Internationales de la Ligue de l'Enseignement devrait nous joindre incessamment pour évoquer le rôle que la Ligue joue -et comment elle le joue au sein du Conseil de Coordination de l'OFAJ : nous faire part d'une expérience qui si elle n'est pas entièrement transposable sera sans doute éclairante.

La procédure nous semble ainsi régulièrement mise en œuvre, selon une méthode pour laquelle le contexte intérieur et international exige ces deux vertus associées de la persévérance et de la prudence.

Le 25 à Moscou, Pierre exposera auprès de Monsieur Patrick Deplanque (Attaché pour la Coopération Éducative) nos projets culturels de 2013, Dialogues Européens d'Evian (DEE) et Forum, pour son information, mais aussi pour connaître quelle est aujourd'hui la politique du poste en direction, voire en faveur d'initiatives qui visent à la promotion des langue et culture françaises.

De leur côté, se préparent à Évian les 17 et 18 mai, les Dialogues Européens d'Évian, colloque scientifique franco-russe avec le Tourisme pour thème, « Tourisme de neige et de glace dans les régions septentrionales : réalités et enjeux »

Ils réunissent une vingtaine d'intervenants russes et français, universitaires et chercheurs, associant collégiens et étudiants et participant d'événements culturels sibériens dont la parution en français des nouvelles inédites de Vampilov, la représentation de sa pièce « le Fils Aîné », un concert franco-russe de musique classique, un spectacle bouriate, le tout en présence du maire d'Irkoutsk.

Tout comme nous ne perdons pas de vue d'agir concomitamment pour l'obtention de moyens en reconnaissance des services rendus socialement utiles, qu'ils contribuent, entre autres, aux échanges scientifiques franco-russes ou à la formation des professeurs de français de Russie.

Autant d'initiatives – sans compter toutes celles mentionnées à l'appui de notre démarche pour un OFRJ, non exhaustives puisque concernant la jeunesse seule – qui nous confortent dans notre rôle d'opérateur efficient des échanges franco-russes, et accroissent d'autant notre responsabilité de penser et organiser l'avenir. Je vous ferai grâce de mon commentaire sur l'actualité amplement médiatisée des relations franco-russes puisqu'elle relève d'un mauvais théâtre et vous déclare solennellement que je ne suis pas disposé à abandonner mon passeport français.

Marc DRUESNE

LE FORUM : *il a déjà belle allure !*

J'en ai déjà tracé les principes et la logique dans mon éditorial mais que je vais réaffirmer : une partition des tâches et des charges scrupuleusement assumée telle que stipulée par la convention signée entre le Maire de Corbeil-Essonnes et l'Union. Les solutions ne sont pas toujours celles évoquées antérieurement, le lieu d'hébergement par exemple, mais s'avéreront pratiques et confortables. Toutes procèdent d'une concertation régulière entre les organisateurs partenaires, dont la préoccupation est bien d'assurer les bonnes conditions matérielles du meilleur fonctionnement possible. Le lieu central des exposés et débats sera la mairie à une exception peut-être, à l'heure du bilan.

Quant au programme, défini pour l'essentiel, il est soumis à plusieurs exigences inspirées de nos expériences passées : garantir à l'ensemble un haut niveau de qualité ; affirmer continûment une logique thématique source de cohérence et lisibilité, la didactique du français d'une part et la ville d'autre part ; alterner ces moments dominants d'approfondissements cognitifs avec ceux de la découverte patrimoniale et du loisir libre – souvenirs et 14 juillet obligent – Il me plaît de souligner l'importante contribution du département FLE de Paris 3 comme se doit d'être signalée la prompte et aimable disponibilité de la plupart des intervenant(e)s sollicité(e)s. A toutes et tous, j'adresse ma reconnaissance puisque de leurs prestations dépendront la réputation confirmée du Forum et la satisfaction des stagiaires russes. La volonté conjointe de l'association et de la mairie, de présenter au public local un spectacle russe est maintenue, ses modalités étant encore discutées. Enfin je ne peux taire ni juger subalterne la création de l'association Amitié-Droujba 91, impliquée dans l'organisation de l'événement et support potentiel d'échanges futurs avec la Russie, tels que les collectivités territoriales ont pu les souhaiter, notamment entre établissements scolaires. .

Dire aujourd'hui son optimisme c'est prédire au Forum de juillet 2013 plein succès, hautement profitable au statut de l'Union, mais aussi s'en emparer pour d'ores et déjà poser la question de sa suite, à laquelle encore se lieront légitimité et pérennité de l'Union.

Marc DRUESNE

STALINGRAD

Permettez que j'emprunte, depuis mon enfance, ce chemin mémorable des collines et crêtes tragiques, d'où la souffrance aux hommes ne cesse de parler et d'enseigner l'amour humain et celui de la paix : Lorette et Vimy à leur pied, tout jeune, j'ai croisé ces *« revenants bleus, morts à demi »* de la Nuit de mai 1940, Douaumont où ses grands champs infiniment étaient semés de blanches croix, Buchenwald là-haut par-dessus Weimar, où Goethe et Schiller parlaient encore de la Révolution Française,et puis Mamaïev, récent voyage où m'étreignit pareil à l'immensité des lieux et symboles, dans le vent fouettant d'Orient, un simple et terrible chagrin. Faut-il vous le dire, moi qui suis enfant de cette dernière guerre, je ne confonds rien, et si j'ai laissé aller mon cœur à cette litanie, je n'oublie pas et conçois clairement ce que nomme et comment résonne chacun de ces moments de l'humaine et fautive discorde. Je me suis efforcé d'en percevoir partout les mobiles secrets et les noirs desseins et chaque fois, aussi, par-dessus tout, la peine et le malheur de ceux qu'on abusait et martyrisait. Mais à Mamaïev, en ce théâtre illimité de la guerre reconstitué, dans le grand silence contradictoire d'aujourd'hui, je fus saisi d'une autre vision, d'une autre conscience - rassurez-vous je ne crois pas à la Révélation- que cette ville dont j'imaginais la ruine et le désastre avait une « âme « et que *« cette âme,selon Vassili Grossman c'était la liberté »*. Alors, sans m'émerveiller quand même, mais tourné au loin vers cette liquide frontière de la Volga, je m'emplis de reconnaissance et d'ardeur vindicative : oui, ici, la liberté, la nôtre fut sauvée, la guerre y prit un autre tournant de conquête et d'espérance ; jamais cette flamme ne s'éteindra pour témoigner envers toute l'humanité que ces 25 millions de Soviétiques dont significativement les combattants de Stalingrad, de par leur sacrifice, ont ouvert le douloureux chemin de la Libération.

Entendez alors Aragon proclamer depuis sa Drôme résistante :

« Victoire à l'Est où l'ombre est prise
Au piège blanc de la clarté
Ô matin de la liberté
La rouge aurore y terrorise
Un vainqueur désorienté »

J'ai vu cette capitale de la guerre contre le fascisme et je n'oublierai pas. Jamais par devoir de vérité et d'amitié, je – comprenez bien nous tous qui constituons, l'UNFR-CEI-EB- ne laisserai s'insinuer dans quelque thèse ou récit, l'ignominieuse ivraie du révisionnisme historique. Et, de l'histoire ainsi faisant bonne lecture, nourri toujours de ce qu'en ces temps déments l'alliance nous fit frères de combat, je sais que tous nos travaux présents nous servent bien Français et Russes réciproquement, et la paix supérieurement, nos horizon et nécessité partagés de libres citoyens.

Oh ! jeunes de France et de Russie que nous voudrions en ce jour plus unis que jamais, attachés seulement à ce qui vous rassemble et vous grandit de savoirs pacifiques, l'assurance puisse- t-elle vous être donnée *« que l'ordre est mis à jamais dans les grands ossuaires »* et que Seine et Volga sous le pont rêvé de vos bras porteraient à cette grande confluence, souvenirs et espoirs mêlés.

Avec vous, nous nous souviendrons et de l'avenir espérons.

Marc DRUESNE
Président de l'Union Nationale
France-Russie-CEI-États Baltes

Savoir mémoire garder

Le 19 octobre 2012, notre ami Jean Barbier, accompagné de son épouse et de son fils, était invité par la municipalité de l'arrondissement « Krasniï » dans la région de Smolensk. Ils participaient à l'inauguration d'une stèle à la mémoire du père de Jean Barbier, Léo Barbier, pilote de l'escadrille Normandie-Niemen, abattu dans le ciel de Smolensk le 15 octobre 1943 et enterré près du village d'Ivanovka.

Un témoin Valentin Fedorovitch Tchijov, jeune garçon de 13 ans à l'époque, relatait l'événement dans le journal de Smolensk il y a 3 ans :

Le 15 octobre 1943 dans l'après-midi il a entendu les rafales, puis il a vu le combat aérien au-dessus du village Poustolesié. Dans le ciel il y avait 3 avions : 1 avion soviétique et 2 allemands – c'est ce qu'il a pu voir avec ses jumelles. Quelque temps après l'avion de chasse russe a pris feu et il est tombé. L'avion a touché terre, il a rebondi, et 100 m après il s'est détruit sans exploser.

Quand les habitants se sont approchés de l'avion ils ont trouvé le pilote par terre. Il avait été éjecté de la cabine par le choc. C'était un jeune homme. Il n'avait pas de casque-écouteur et sa combinaison était en partie brûlée. Le pilote avait reçu une balle dans la tête et il était mort quand il était encore en vol. Le lieutenant –colonel a donné l'ordre d'enterrer le pilote à côté du village Ivanovka. Les soldats ont préparé la caisse des obus de « katioucha » et ont mis le corps du pilote dedans, puis l'ont enterré près du village sous un des bouleaux. C'était le pilote de chasse Léo Barbier, sous-lieutenant du régiment « Normandie ».

Près de 70 ans plus tard, grâce à l'action des vétérans de l'association Normandie-Niemen, des anciens élèves de l'école d'aviation de Moscou (V.V. Pavlikov), une cérémonie chaleureuse regroupait les pouvoirs publics de l'oblast et la région, les militaires, les pilotes de l'aéroclub local et les habitants de la région pour honorer dignement la mémoire de ce combattant disparu. Merci à eux tous pour cette cérémonie.

Michel FAITOT
Association Bourgogne-Eurcasie

COMMMEMORATION DE LA BATAILLE DE STALINGRAD

L'Association Bourgogne-Eurcasie a réalisé en collaboration avec la Maison des Sciences de l'Homme (Université de Bourgogne) une exposition **« Il y a 70 ans Stalingrad : un tournant de la guerre ».**
Elle sera présentée du **14 au 25 janvier 2013** à la Maison des Sciences de l'Homme, Esplanade Erasme au campus universitaire Montmuzard à Dijon (conférence le 15 janvier à 19 heures).
Cette exposition (une quinzaine de panneaux 80 sur 120) pourra ensuite circuler à la demande ; contacter *Michel.FAITOT*, bourgeurcasie@wanadoo.fr .

70e anniversaire de la rupture du siège de Léningrad : Opération "Iskra"

Le siège de Leningrad débuta au début de l'automne 1941.
En janvier 1943, il fut rompu et un an plus tard, le 27 janvier 1944, il fut complètement levé

En janvier 1943, le siège fut rompu et un an plus tard, le 27 janvier 1944, il fut complètement levé. Au moins 641 000 personnes moururent dans Leningrad pendant le siège (certains estiment ce chiffre plus proche des 800 000 victimes). La plupart d'entre elles furent enterrées dans des fosses communes dans différents cimetières. La majorité des victimes reposent au cimetière commémoratif de Piskariovskoie qui abrite plus de 500 000 personnes et un mémorial éternel dédié aux actions héroïques de la ville.

Crédit Photo© Tass Photo

L'opération Iskra fut une victoire stratégique pour les forces soviétiques. D'un point de vue militaire, l'opération élimina la possibilité de la prise de la ville et un regroupement des forces allemandes et finnoises tandis que le front de Leningrad était maintenant très bien approvisionné. (Des tanks en direction de la ligne de front devant Leningrad assiégée). ***Crédit Photo©RIA Novosti***

Les forces soviétiques préparaient et menaient des opérations d'offensive tout le long du front et particulièrement au sud de la Russie. Dans ces circonstances, l'opération Iskra devait être la première d'une série d'opérations offensives visant à infliger une défaite décisive à l'Armée allemande du Nord.
Des soldats soviétiques combattant à Pouchkine.
La percée de Leningrad assiégée. ***Crédit Photo©RIA Novosti***

Dès janvier 1943, la situation tournait à l'avantage des Soviétiques. La défaite allemande à la bataille de Stalingrad avait affaibli la ligne de front allemande. Des marins soviétiques parlant à des enfants sur l'embarcadère de la rivière Neva dans Leningrad assiégée.
Crédit Photo©RIA Novosti

Malgré les échecs des opérations précédentes, la levée du siège de Leningrad était une priorité majeure, c'est pourquoi on commença à préparer de nouvelles offensives en novembre 1942.
Sur la place Isaac, un monument en l'honneur de Nicolas I caché pendant le blocus de Leningrad. ***Crédit Photo©RIA Novosti***

La dernière tentative du genre fut l'offensive de Siniavine. Après son échec, la ligne de front reprit la position qu'elle occupait avant l'offensive et, à nouveau, seize kilomètres séparèrent le front de Leningrad de Léonid Govorov se trouvant dans la ville et le front de Volkhov de Kirill Meretskov.
La population assiégée de Leningrad quitte l'abri anti bombardement à la fin de l'attaque. ***Crédit Photo©RIA Novosti***

Ce que nous réserve la culture russe en 2013

La Russie d'Aujourd'hui-4 janvier 2013 Semion Kvacha

Au théâtre Bolchoï

En 2013, un génie de la toile sortira en salles son dernier film, la scène du Bolchoï accueillera de nouveaux spectacles en avant-première, et Kazan et la mer Noire recevront des festivals de musique. Les meilleures troupes théâtrales du pays se produiront à Moscou, et les festivaliers et tous les spectateurs des événements culturels pourront se rendre en Russie sans visa. Cette année également, le théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg inaugurera une nouvelle scène, et pour la première fois, un film sur la bataille de Stalingrad sera tourné au format IMAX.

"Giselle", Leonid Sarafanov (Albrecht), Olesya Novikova (Giselle). Crédit Photo© Lellie Masotti

Il est difficile d'être un Dieu, un film d'Alekseï Guerman

Alekseï Guerman, l'auteur de *La Vérification*, un film brillant, et de l'obscur *Khroustaliov, ma voiture !,* travaille depuis deux décennies sur *Il est difficile d'être un Dieu*, adaptation cinématographique de l'œuvre éponyme des frères Strougatski, auteurs fantastiques soviétiques cultes. C'est l'histoire d'un terrien, un observateur scientifique, catapulté dans une société féodale sur une autre planète et qui perd peu à peu sa capacité à rester neutre et son visage humain. Guerman avait promis de sortir le film en 2012, mais il semble qu'il traîne encore et continue son montage son. Certains critiques de cinéma triés sur le volet ont visionné le prémontage du film, des images ont été diffusées sur différents sites et, apparemment, il s'agit du film sur le Moyen-Âge le plus sombre, le plus sanglant et obscurantiste de l'histoire du cinéma.

Stalingrad, un film de Fedor Bondartchouk

Fedor Bondartchouk, fils de Sergueï Bondartchouk, célèbre réalisateur du film *Guerre et paix*, déjà expérimenté et auréolé de succès, présentera son nouveau film sur les écrans en 2013. *Stalingrad* nous plonge dans une histoire d'amour au cours de la plus terrible bataille de l'histoire de l'humanité. Le budget du film, 30 millions de dollars, est considérable pour la Russie. Il est tourné directement en 2D, 3D et format IMAX. L'œuvre de Bondartchouk est assez inégale, mais on pourrait voir le film le plus dur et terrible sur l'un des épisodes les plus monstrueux et glorieux de la Seconde Guerre mondiale.

Le jubilé Rachmaninov

Les 1er et 2 avril, la salle de concert Tchaïkovski à Moscou fêtera le 140ème anniversaire de Sergueï Rachmaninov, le compositeur russe le plus joué après Tchaïkovski. Durant deux jours, le pianiste Denis Matsouïev et l'orchestre d'Etat Svetlanov exécuteront tous les concerts pour piano de Rachmaninov. C'est Leonard Slatkin, le célèbre chef d'orchestre américain, qui officiera durant ces deux jours.

Le festival de Pâques

Tous les ans, Moscou accueille le festival de Pâques, lors de la Pâque orthodoxe, fin avril. C'est le premier chef d'orchestre du théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg qui l'a organisé et c'est dorénavant le principal événement de la capitale dans le domaine de la musique classique. Le programme du festival n'a pas encore été révélé mais on peut d'ores et déjà être sûr que la partie symphonique principale sera grandiose. Traditionnellement, le festival comprend des chœurs, une partie pour les enfants et « la semaine du carillon », le seul festival de carillonneurs jouant selon la tradition russe dans les clochers des églises.
Pendant le festival, il est facile d'écouter ces incroyables mélodies en déambulant dans les rues de la capitale : les carillonneurs jouent les uns après les autres et le son des cloches monte de toutes parts.

La Fiancée du Tsar, au Bolchoï

Le Bolchoï va rejouer le spectacle *La Fiancée du tsar* de Rimski-Korsakov, reproduisant la mise en scène des années 1960. A cette époque, alors que les metteurs en scène aiment l'opéra et mettent en scène des spectacles modernes, suscitant parfois le mécontentement chez le public conservateur, le théâtre va à la rencontre des admirateurs fidèles et renouvelle les représentations archaïques dans des costumes fastueux, une scénographie traditionnelle, dans le style grand opéra dans sa meilleure représentation. C'est l'Israélienne Ioulia Pevzner, qui a ressuscité ces spectacles aux Etats-Unis et en Europe, qui met en scène le spectacle, et le chef d'orchestre du Bolchoï, Vassili Sinaïski, qui dirige l'orchestre

Le théâtre Mariinsky inaugure une nouvelle scène

Une nouvelle scène sera inaugurée en mai prochain dans le plus grand théâtre de Saint-Pétersbourg. Dès cet automne, les plus énormes et complexes des productions, ainsi que les grands opéras de Wagner, y seront joués. La construction était prévue de longue date et de grands noms de l'architecture avaient participé au concours. Le directeur artistique du théâtre avait activement porté le projet d'Eric Moss qui ne plaisait pas du tout à la population de Saint-Pétersbourg qui ne voulait pas d'un immeuble moderne dans le centre de la ville musée. C'est le projet de Dominique Perreault qui avait été choisi en 2003, avant d'être rejeté par la suite car il ne prévoyait pas d'approvisionnement en eau, de ventilation et les canalisations. Le nouveau concours, en 2009, a été remporté par l'agence canadienne Diamond Schmitt Architects. Vladimir Medinski, ministre russe de la culture est entièrement satisfait du bâtiment. « Ce sera le meilleur bâtiment de théâtre du monde ! », a-t-il publié sur son compte Twitter.

Nashestvie, Kubana, Sotvorenie Mira et le Pique-nique Afisha

Tout l'été, les festivals de rock en plein air se succèdent en Russie. Cette année, Sotvorenie Mira (La Création de la paix), un festival de world music grandiose, sera de retour à Kazan, après un séjour à Perm, pendant que Kazan accueillera les Universiades, un évènement sportif international destiné aux étudiants. Le festival Kubana, sur les rives de la mer Noire organisé par groupe Guano Apes, est le plus extrême des grands festivals russes dans la région de Krasnodar, dont le deuxième nom, Kuban, n'a absolument aucun lien avec Cuba. Il se déroule dans un lieu plutôt difficile d'accès mais pittoresque.

Nashestvie aura de nouveau lieu sur les rives de la Volga à Zavidovo, dans l'oblast de Tver. On pourra y voir avant tout des groupes de rock russes. C'est le premier des grands festivals en plein air organisé sur plusieurs jours en Russie. Le 13 juillet, le parc Kolomenskoe accueillera le pique-nique Afisha, organisé par le magasine éponyme. Des groupes pop ont l'habitude de s'y retrouver. Cette année, c'est le groupe britannique Blur qui sera la tête d'affiche.

La particularité de ce festival, c'est qu'on n'y boit pas d'alcool du tout, pas même de la bière.

Les Journées européennes du livre russe et des littératures russophones et le Prix Russophonie à la mairie de Paris Vème les 15 et 16 février 2013

Les prochaines **Journées européennes du livre russe et des littératures russophones (JLRLR)** et la remise du 7ème «**Prix russophonie**» auront lieu les 15 et 16 février 2013 dans les salons de la mairie du V ème arrondissement de Paris, à la place du Panthéon, non loin de Victor Hugo et Dumas, en plein quartier des éditeurs.

Le programme sera consacré à différents itinéraires littéraires. Le jury du Prix Russophonie a fini de se prononcer et garde l'annonce du résultat pour la cérémonie de remise.

Le nouvel emplacement du Prix, créé grâce au partenariat entre la Fondation Eltsine et notre association il y a 6 ans, devrait ainsi accroître encore son rayonnement.

Nous avons dû quitter le festival Russenko du Kremlin Bicêtre, que nous avons grandement contribué à créer, en raison d'une différence d'objectifs : la ville souhaite pour 2013 promouvoir sa nouvelle médiathèque, qui sera inaugurée en novembre, et voudrait que les Journées du livre s'y tiennent.

L'endroit est certes plus moderne et classe que celui où nous tenions les Journées pendant trois ans. Mais il ne pourrait accueillir qu'une dizaine de stands (contre une trentaine l'an dernier) étalés sur 3 étages, avec des passages étroits car les meubles et rayonnages resteront sur place et les lieux de conférence sont quasi inexistants.

Un auditorium superbe est interdit aux Journées à l'exception de «deux temps forts» d'une heure et demie chacun, si la responsable *(une fonctionnaire devenue grâce à notre action responsable des relations internationales qui n'existaient pas avant notre venue)* le veut bien....

Tout l'intérêt d'un salon international que sont devenues les Journées est la convivialité et la possibilité de rencontres entre éditeurs, auteurs, lecteurs.

On ne peut réduire ces rencontres à la portion congrue. Et ne pas organiser de conférences….

Comme le Prix Russophonie est intimement lié aux Journées, les deux seront présents dans les superbes salons de la Mairie du Vème.

Il nous a par ailleurs été annoncé au Kremlin-Bicêtre par la même responsable qui décidément voulait tout s'approprier, sans concertation préalable, que les Tables rondes seront organisées sans nous...

Nous souhaitons du succès à Russenko qui continue et comprenons la nécessité d'une animation de la médiathèque locale. Mais cela ne correspond plus à l'objectif que nous fixons aux Journées du Livre russe et des littératures russophones. Nous appelons tous les membres de l'Union Nationale France-Russie-CEI-États Baltes et les amis de France-Oural à contribuer au succès de cette nouvelle édition des **Journées à la mairie du 5ème et du Prix Russophonie.**

Dimitri de KOCHKO

Signature d'un protocole d'accord de coopération entre trois lycées du Val d'Oise et trois lycées de Togliatti : le projet « VOLGA-VAL D'OISE » est en marche !

Le 26 octobre 2012 trois lycées du Val d'Oise et trois lycées de Togliatti ont signé dans cette ville un protocole d'accord de coopération, visant à organiser des échanges pédagogiques entre professeurs et lycéens russes et français.

Effectuées en présence de **Monsieur Ovchtinikov, Ministre de l'Education et de la Recherche de l'Oblast de Samara**, ces protocoles d'accord ont conclu positivement les rencontres qui ont eu lieu à Togliatti du 22 au 26 octobre 2012, rencontres organisées conjointement par l'Alliance Française de Togliatti et l'association Argenteuil-Russie-CEI, soutenue dans son action par l'Union Nationale France-Russie-CEI-Etats Baltes.

Ces protocoles d'accord de coopération ouvrent des perspectives durables d'échanges culturels et technologiques entre des établissements d'enseignement technique et professionnel ayant dans leurs domaines de spécialité une forte renommée régionale, voire nationale, et dont les enseignements, en termes de contenus et de méthodes innovantes, sont complémentaires.

Historique des contacts Russie-France ayant permis la signature de ces accords :

Depuis plus de 10 ans l'association Argenteuil-Russie-CEI, a développé une collaboration étroite avec les Alliances Françaises de Samara et Togliatti pour œuvrer au rapprochement des jeunes de nos deux pays. Cette coopération s'est traduite par l'organisation de plusieurs séjours de jeunes de ces villes dans des familles françaises du Val d'Oise.

En **septembre 2009** l'association a été sollicitée pour organiser l'accueil d'un groupe de professeurs Russes de l'oblast de Samara, désireux de connaître le système d'enseignement Français. Ce groupe a été accueilli, à la demande de l'association, dans plusieurs établissements scolaires d'Argenteuil, et notamment au GARAC, l'Ecole Nationale des Professions de l'automobile. Cette école, dont le lycée est sous contrat d'association avec l'Etat, présente la particularité d'être soutenue par les professionnels de l'automobile, tant financièrement que pour l'adaptation des contenus des enseignements aux besoins concrets des garagistes concessionnaires ou indépendants.

Le compte-rendu fait par les professeurs de leurs échanges avec les responsables et les formateurs du GARAC a été tel qu'en **décembre 2010** Monsieur Ovtchinikov, Ministre de l'Education et de la Recherche de l'Oblast de Samara a demandé à visiter le GARAC à l'occasion de sa venue officielle en France, invité par le Ministère de l'Education Nationale. A l'occasion de cette visite, il a exprimé le souhait de voir s'instaurer des échanges pédagogiques entre le GARAC et des établissements homologues de l'oblast de Samara.

Pour assurer une réponse satisfaisante à cette demande, l'association Argenteuil-Russie-CEI a missionné en **avril 2011** l'un de ses membres qui, avec l'appui de l'Alliance Française de Samara, a pu se rendre à Samara et Togliatti pour visiter plusieurs établissements scolaires. Il s'agissait d'identifier les établissements ayant la plus grande proximité pédagogique avec le GARAC pour construire un projet cohérent dans l'intérêt réciproque, autour des professions de l'automobile.

En effet, il convient de rappeler que Togliatti est la capitale Russe de la construction automobile. L'usine de la société Avtovaz, qui compte aujourd'hui 66 000 salariés, construit entre autres marques les automobiles Lada. L'Alliance Renault-Nissan a investi dans cette entreprise depuis 2007, et a confirmé récemment la dimension stratégique de ses engagements industriels à Togliatti et en Russie.

Lors de la journée de clôture de la mission associative d'avril 2011, Monsieur Ovtchinikov avait invité le directeur des ressources humaines et le directeur de l'université corporative d'Avtovaz, qui sont venus accompagnés par une représentante de la communication de Renault Russie. Monsieur le Ministre a confirmé son intérêt pour le développement d'échanges pédagogiques, en élargissant les propositions de recherches de coopération pédagogiques à d'autres secteurs que l'automobile.

En **décembre 2011** une nouvelle délégation d'enseignants de Togliatti, accompagnée par l'Alliance Française de Togliatti, a été accueillie à Argenteuil, au GARAC et dans trois autres lycées du Val d'Oise, dont le lycée polyvalent « Camille Claudel » de Vauréal, labellisé « Lycée des Métiers du Design » et le lycée de l'hôtellerie et de la restauration « Auguste Escoffier » d'Eragny.

Cette délégation comptait parmi ses membres Madame Larissa Zagrebova, adjointe du Ministre de l'enseignement et de la recherche pour la ville de Togliatti. Sa présence manifestait la volonté de l'institution qu'elle représente de voir aboutir les projets d'échanges pédagogiques.
A l'occasion de cette visite l'Alliance Française de Togliatti et l'association Argenteuil-Russie-CEI ont signé, en présence des représentants du Maire d'Argenteuil, un accord de coopération, ayant notamment en perspective la mise en commun des moyens humains permettant d'accompagner efficacement ces projets innovants.

C'est donc en totale collaboration et avec l'appui sans réserve de la mairie de Togliatti que l'Alliance Française de Togliatti et l'association Argenteuil-Russie-CEI ont organisé l'accueil à Togliatti d'une délégation française du **22 au 26 octobre 2012.**

La délégation Française et ses homologues Russes :

- ***Association Argenteuil-Russie-CEI / Alliance Française de Togliatti / Service des relations internationales de la mairie de Togliatti***
  - Mme Claude Vienney, Présidente de l'association / M. Pierre Roturier, vice-président, coordinateur du projet
  - Mme Anna Vostrikova, Directrice de l'Alliance Française de Togliatti
  - Mme Lioubov Ostroumova, Responsable des relations avec la France / M. Alexey Vostrikov, Directeur des relations internationales, Mairie de Togliatti
- ***GARAC, école nationale des professions de l'automobile, Argenteuil (Vald'Oise) / Collège de Construction Mécanique, « TMK » Togliatti :***
  - Mme Catherine Rajalu, Directrice de la communication et des relations extérieures / M. Laurent Roux, Directeur académique
  - M. Mikhaël Oborine, Directeur du TMK
- ***Lycée des métiers du Design « Camille Claudel », Vauréal (Val d'Oise) / Collège d'enseignement Artistiques et Techniques, « TTTXO » Togliatti :***
  - Mme Madly Henneville, professeur de design en section de Technicien Supérieur / M. Sébastien Ricard, professeur de design en section de Technicien Supérieur / M. Jean-Louis Fromenty, Chef de Travaux des sections de Technicien Supérieur
  - M. Alexandre Motchalov, Directeur du TTTXO
- ***Lycée Hôtelier et de la Restauration « Auguste Escoffier », Eragny (Val d'Oise) / Lycée des techniques de service et d'entrepreneuriat, « TKSTP » Togliatti:***
  - M. Philippe Leboul, Proviseur du Lycée
  - M. Serguey Diatlov, Directeur du Lycée

Déroulement et issue des rencontres :

L'Alliance Française de Togliatti en étroite relation avec le service des relations internationales de la Mairie de Togliatti avait organisé un programme de rencontres différenciées.
Ceci a permis aux responsables des établissements français et russes de dialoguer de manière approfondie selon les spécialités des enseignements dispensés dans chacun de leurs établissements et ainsi d'aboutir à l'élaboration de trois projets d'échanges différenciés, mais construits sur une base commune : la volonté d'établir des relations durables, inscrites dans une perspective de développement mutuel, culturel et économique.

Claude VIENNEY signe le protocole d'accord sous le regard attentif d'Alexey VOSTRIKOV, Directeur des Relations Internationales à la Mairie de TOGLIATTI

Les protocoles d'accord de coopération signés à l'issue des rencontres par les six établissements appariés ont concrétisé la richesse des échanges.

Il est important de noter que la **réunion de clôture du 26 octobre 2012**, à laquelle participaient Monsieur le ministre Ovtchinikov et Madame Larissa Zagrabova, son adjointe pour la ville de Togliatti, s'est tenue dans la salle du conseil d'administration d'**Avtovaz**, en présence de Monsieur Andrey Chebashev, Directeur

des ressources humaines, de Monsieur Serguey Bannikov, Directeur de l'université corporative, de Monsieur Valery Frolov, Directeur du design et des prototypes, de Monsieur Steve Mattins Directeur du design et de Monsieur Sergei Baronov, Vice-Président, chargé de l'après-vente.
Par leur présence et lors de leurs exposés ils ont exprimé leur intérêt pour le développement d'échanges pédagogiques russo-français en relation avec l'entreprise dans les domaines professionnels du design industriel et des services après-vente de l'automobile.
Le même intérêt avait été exprimé par Monsieur **Serguey Andreev**, **Maire de Togliatti**, lors de la réception de la délégation française organisée à la mairie le **mercredi 24 octobre**, en présence des principaux responsables de son équipe municipale et devant la presse locale.
Les membres de la délégation ont bien évidemment considéré ces déclarations comme étant très encourageantes, en l'attente de leur traduction en appuis concrets pour l'organisation des premiers échanges, prévus dès 2013.

Point sur les projets fin 2012 :

Le collège TKSTP de Togliatti et le lycée Escoffier d'Eragny ont prévu dans leur protocole d'accord d'engager une coopération pour la participation en 2013 d'une équipe de lycéens russes et français à la fête annuelle organisée en avril par la ville de Togliatti autour d'un concours international de la cuisine de poisson.

Des lycéens français se rendront donc à Togliatti en juin 2013 pour cuisiner avec leurs camarades russes, les recettes ayant été préalablement définies et exécutées à distance. Ceci nécessitera de nombreux échanges par internet, non seulement entre les étudiants, mais aussi entre les professeurs. Cette action, apparemment simple et festive, est en réalité techniquement difficile à réaliser et permettra de prendre la mesure des moyens humains et matériels à mettre en œuvre pour réussir la coopération pédagogique dans tous les autres domaines.

Le GARAC et le TMK travaillent sur les pistes suivantes :

Etablir un partenariat avec le lycée TMK sur la base d'échanges de méthodes pédagogiques et éducatives, de professeures et d'élèves.
Etude de la possibilité pour des apprentis ingénieurs de réaliser leur stage d'un mois dans le domaine de l'Après-vente en relation avec la direction de l'Après-vente Avtovaz. Cette perspective aurait pour conséquence d'engager une collaboration avec l'université de Togliatti sur cette formation d'ingénieur, entraînant un partenariat renforcé avec TMK sur les niveaux de formations préalables.

La section Design de Produits du Lycée Camille Claudel va continuer ses échanges avec le Collège des enseignements artistiques et techniques de Togliatti pour élaborer un projet qui pourra se concrétiser par des échanges de pratiques en 2013, puis des échanges de professeurs et d'étudiants en 2014.

Remarques complémentaires :

La question de la langue est souvent présentée comme l'obstacle majeur à la réussite de ce genre de projet, mais ce projet a aussi pour perspective de favoriser le développement de la langue russe en France et de la langue française en Russie, en support des échanges techniques et culturels.
Cela correspond aux actions menées depuis de longues années par toutes les associations regroupées au sein de l'Union Nationale France-Russie-CEI-États Baltes.
Les parties prenantes du projet sauront surmonter, autour des nécessités professionnelles, les difficultés de communication.
Les enjeux de la concrétisation de ces protocoles de coopération sont donc importants : ils sont économiques autant que culturels.
Et à la hauteur des difficultés que l'on peut d'ores et déjà identifier, l'on voit combien sera précieux l'appui d'un **Office Franco-Russe pour la Jeunesse** pour l'accompagnement de ce type de projets. Ceci ne peut qu'encourager l'Union et ses partenaires à avancer sur ce dossier majeur.

Pierre ROTURIER

Droujba Poitiers : *une exposition-vente réussie*

L'association « Droujba Poitiers » a, comme chaque année, organisée en décembre dernier son exposition vente. L'édition 2012 s'est enrichie d'une demi-journée consacrée à une Conférence concernant la littérature russe. Cette réunion a connu un franc succès malgré un horaire – milieu d'après-midi – qui n'était *a priori* pas favorable

La Conférencière, Madame Hélène MENEGALDO de l'Université de Poitiers a brillamment présenté les écrivains russes les plus connus, mais elle s'est également attachée à présenter les auteurs peu connus en France. Toutefois l'on peut regretter qu'Elle ne se soit pas plus appesantie sur la jeune littérature actuellement en plein essor.

« Droujba Poitiers » a saisi l'opportunité de cette conférence pour présenter les ouvrages édités par les Éditions des Syrtes lesquelles avaient gracieusement mis à disposition pour la vente de nombreux ouvrages.

Le succès de cette exposition a permis également de re-découvrir toute la richesse de l'artisanat russe sous ses formes les plus variées : plateaux de Jostovo, nombreuses matriochkas, bijoux d'ambre, porcelaine de Gdjelsk mais aussi une merveilleuse collection de samovars en attente d'acquéreurs potentiels.

L'association Droujba-Poitiers peut, à la demande des associations qui n'ont pas de stock, se déplacer pour assurer la vente de tous ces objets de l'artisanat russe.

Chantal BARBOTIN

PARUTION DU DEUXIEME CAHIER DES NOUVELLES D'ALEXANDRE VAMPILOV

Notre ami Emmanuel MALHERBET - Éditions Alidades - vient de publier, avec le soutien d' «Eurcasia » et de « Droujba Isère », le deuxième cahier des Nouvelles d'Alexandre Vampilov.
Celles réunies dans ce volume laissent nettement apparaître le dramaturge à venir : le sens de la situation s'y manifeste autant que celui du dialogue (voire du monologue). Chacune à sa façon offre un peut morceau d'existence pris sur le vif, drôle, tendre, ou grave, témoignant de l'acuité d'observation de leur auteur.
Les Nouvelles de Vampilov sont faussement anodines. Il faut les déguster comme un vin fin, lentement, pour ne pas avoir fini trop vite.

Philippe Guichardaz
« Eurcasia »

Quelques bonnes pages extraits de « *Un sac en bandoulière* »
(*Le héros est conseiller littéraire d'une maison d'édition*)

"Le matin, il reçoit souvent la visite d'un jeune poète débutant : Rassviétov. Ce dernier enlève son manteau et s'assoit en face de lui. C'est un type très cultivé, mais affreusement mal peigné. Un grand sceptique, qui lit avec dédain même ses propres vers. Ses thèmes de prédilection sont la campagne, les arbres, mais surtout les sentiments. Il écrit mal.
Au début, Rassviétov envoyait ses vers par la poste et Vladimir Pavlovitch n'aimait pas l'auteur. A présent, iil vient en personne et Vladimir Pavlovitch n'apprécie pas plus l'homme.
- Le fonds est insipide, camarade Rassviétov, et la forme n'est pas brillante, explique prudemment Vladimir Pavlovitch, tout en essayant de lui rendre son manuscrit.
- Vladimir Pavlovitch meurt d'envie de lui dire que, justement, il est inintéressant, qu'il ferait bien de laisser l'écriture pour l'haltérophilie, mais cela ne se fait pas, et le voilà qui discute, décortique le poème, prodigue des conseils, fait tout un cours de littérature et, dans les termes les plus courtois, tente d'expliquer que le poème est impubliable.
Rassiétov se dresse sur ses ergots et s'en retourne composer d'autres perles de la littérature."

La Russie aidera l'Europe à lancer des satellites

La Russie d'Aujourd'hui-11 janvier 2013 VPK

Trois satellites de recherche européens Swarm seront lancés depuis le cosmodrome de Plessetsk en avril 2013, selon un communiqué mis en ligne sur le site Web de l'Agence spatiale européenne.

Le tir sera réalisé à partir du cosmodrome de Plessetsk. Le nom du lanceur russe n'est pas mentionné, mais il est prévu que ce tir soit assuré par une fusée Rokot.

Les appareils Swarm permettront une étude inégalée du champ magnétique terrestre et de son évolution au fil du temps.

Les satellites sont produits par la société EADS Astrium. Les trois appareils Swarm évolueront sur différentes orbites polaires comprises entre 450 et 530 kilomètres.

Le lanceur léger Rokot, d'une masse totale de 107,5 tonnes, a été créé sur la base des missiles balistiques à deux étages RS-18 (code OTAN : « Stiletto ») et est destiné à placer des satellites pesant jusqu'à 2 tonnes en orbite basse. Rokot se compose de trois étages : les deux premiers sont composés des accélérateurs du missile RS-18, et le troisième, à l'étage supérieur, comprend un bloc d'accélération Briz-KM.

Les lancements de missiles Rokot ont été suspendus le 1er février 2011 après la mise en orbite non planifiée du satellite militaire géodésique Geo-IK-2 depuis Plessetsk par un lanceur Rokot doté d'un bloc d'accélération Briz-KM.

Un nouveau tir de Rokot était prévu pour décembre 2012, mais il a été reporté jusqu'au 15 janvier en raison de la détection de problèmes techniques.

Article original sur le site de VPK news.

Le goût de la Sibérie d'antan à Moscou

Les diners en ville, à Moscou, sont devenus beaucoup plus chics qu'avant, mais trouver un restaurant russe authentique avec une cuisine, une ambiance et un service de qualité peut encore s'apparenter à une traversée de la taïga.

« Tchemodan », la valise, semble avoir été littéralement téléporté du fin fond de la Sibérie. L'établissement va au-delà de tous les stéréotypes et propose des choses introuvables dans les restaurants tape-à-l'œil moscovites comme le Café Pouchkine ou le Turandot. Un goût de la vraie Russie profonde du XIXe siècle, pleine de généreuses portions de venaison, sanglier et poissons à chair blanche, sans parler des boulettes à la viande d'ours, des *pilménis* (raviolis) et de la vodka sibérienne.

Tchemodan est à deux pas de la cathédrale du Christ Sauveur, celle où les punkettes de Pussy Riot ont dansé, pour finir en prison (et en Sibérie). Mais en foulant le parquet du restaurant au mobilier pittoresque, on s'embarque pour un voyage en Sibérie sans quitter Moscou.

Ce « théâtre gastronomique » a vu le jour après un voyage à Krasnoïarsk, en Sibérie orientale, de l'acteur Oleg Menchikov, l'une des rares stars du cinéma russe célèbre en Occident. Menchikov, surtout connu pour sa performance éclatante dans *Soleil trompeur* (Nikita Mikhalkov) et le blockbuster *Le Barbier de Sibérie*, a découvert là-bas le Tchemodan original et a proposé au propriétaire de recréer l'établissement dans la capitale.

En Russie, le mot « tchemodan » (dérivé de l'ancien tatare pour « rangement d'habits ») est très évocateur, associé au long voyage, désiré ou involontaire. Aujourd'hui encore, l'expression « assis sur ses valises » est très prisée, rappelant à la fois l'attente des Juifs pour émigrer, dans les années 1970, et, plus sinistre, les coups à la porte au milieu de la nuit de la police stalinienne, pendant les purges des années 1930. Il y aussi « l'humeur de valise », qui décrit le désir d'être très-très loin.

Un repas à Tchemodan commence avec les classiques russes, le *chtchi* (soupe au chou) aux champignons et la salade Olivier (macédoine), mais le gibier sibérien, directement fourni par les chasseurs de la taïga, est l'attraction principale. Du pâté de lièvre et carpaccio de venaison, procédez au poisson blanc sibérien ou aux pilménis à la viande de cerf séchée. Les plus aventureux peuvent gouter le sanglier à la sauce crème-champignons ou les boulettes de viande d'ours.

Le meilleur accompagnement à toutes ces bêtes sauvages qui pourraient aussi, empaillées, décorer vos murs, est la « ierofeitch » au goût pur, une vodka russe traditionnelle avec du cumin, de l'anis et autres herbes et épices. Elle existe en plusieurs parfums fruités et permet de recréer de manière authentique l'expérience sibérienne. Les desserts aussi sont d'origine certifiée : une grande variété de confitures et de thés spéciaux, comme le « chèvrefeuille de Sibérie ».

Le service, à l'instar des photos nostalgiques en noir et blanc qui ornent les murs et des serveurs attentionnés et vêtus sobrement, est sérieux et raffiné. Le menu existe en russe et en anglais, et les prix sont dans la moyenne élevée pour Moscou. et les prix sont dans la moyenne élevée pour Moscou. Entrée, plat et vodka, comptez 56-75 euros par personne.

Adresse : 25 Gogolevski Boulevard,
Metro Kropotkinskaïa

Poutine propose de durcir la législation sur l'immigration

La Russie d'Aujourd'hui - 15 janvier 2013 - Alexandre Kiliakov

Le président Vladimir Poutine a présenté des amendements à la Douma d'Etat à la loi « Sur le droit des citoyens russes à la liberté de mouvement et de choix de résidence au sein de la Fédération de Russie ». La principale innovation introduit une infraction pénale à la première violation de la loi sur l'immigration en Russie. En dépit de la qualification de loi « interne à la Russie », les modifications toucheront les ressortissants étrangers qui arrivent au pays. Cependant, les ressortissants étrangers ne seront pas mis en prison pour violation flagrante, mais c'est un risque encouru par les propriétaires des appartements dans lesquels les migrants vivent illégalement.

Pour Anton Alekseev, juriste : « Les derniers changements dans la législation migratoire indiquent clairement que nous recevons à bras ouverts des professionnels qualifiés mais pas vraiment les autres migrants. »

Les modifications vont apporter plusieurs changements concrets. Chaque Russe ou chaque étranger hautement qualifié, ayant changé pour telle ou telle raison d'endroit d'habitation, est obligé de s'enregistrer sous 90 jours, et un citoyen sans qualifications sous sept jours à partir de son arrivée. Tout d'abord ont été introduites des sanctions pour ceux qui vivent sans inscription, de 2 000 à 3 000 roubles dans tout le pays et de trois à cinq à Moscou et Saint-Pétersbourg. Ensuite, pour la première fois, la responsabilité du propriétaire de l'habitation dans laquelle les personnes vivent illégalement est introduite : les personnes physiques devraient avoir à payer jusqu'à 7000, les personnes morales jusqu' à 8000 roubles. Et, troisièmement, en cas de violation flagrante des lois sur l'immigration, un propriétaire peut être tenu pénalement responsable et peut être emprisonné pour une période maximale de trois ans. En premier lieu, la dernière situation, comme l'expliquent les auteurs du projet de loi, concerne les propriétaires des « appartements caout-choucs », dans lesquels on inscrit entre 20 et 40 personnes à la fois.

Autrement dit, il s'agira d'une punition pour « inscription fictive », la fourniture d'enregis-trement sans résidence effective.

Comme indiqué dans la note explicative, les amendements sont dirigés, tout d'abord, dans la *« guerre contre les abus généralisés du droit des propriétaires immobiliers à l'enregistrement des citoyens »*. Toutefois, le service de migration, qui soutient ces modifications, doute qu'elles puissent être réalisées pleinement. Le chef du Service fédéral des migrations, Konstantine Romodanovski, a déclaré au journal russe *Kommersant* qu'il attendait ce projet depuis longtemps, cependant *« s'il est effectif à 50% ce serait déjà bien ».* Selon lui, le système d'enregistrement ne nous permet pas aujourd'hui de *« contrôler la situation »* pleinement et, en conséquence, de pousser les contrevenants à répondre de leurs actes.

En effet, la plupart des dispositions des amendements à ce jour sont peu susceptibles de fonctionner, remarque le juriste senior de l'entreprise Yakovlev et partenaires, Anton Alekseev. Par exemple, la notion de résidence est entendue comme lieu de vie. Toutefois, si la personne est enregistrée dans une ville mais vit et travaille dans une autre, la question ne se pose pas. Mais s'il est enregistré, par exemple, à Moscou à une adresse mais vit à une autre, démontrer qu'il viole la loi est presque impossible. Cependant, les modifications proposent de considérer cela comme une violation passible d'une amende. Toutefois, M. Alekseev souligne que le « travailleur hautement qualifié » est un statut juridique spécial pour les étrangers résident temporairement ou de façon permanente en Russie. Le critère principal est tout à fait clair : c'est le niveau de salaires. Chaque année, une telle personne doit recevoir un minimum de deux millions de roubles. Il est alors considéré comme un « travailleur hautement qualifié » et il bénéficie d'une simplification maximale des règles migratoires.

« Les derniers changements dans la législation migratoire indiquent clairement que nous recevons à bras ouverts des professionnels qualifiés mais pas vraiment les autres migrants. Par exemple, les étrangers vivant en dessous de deux millions d'euros par an à partir de 2012 doivent passer un examen de langue russe. Avec le statut de VKS, ce n'est pas nécessaire. Le processus d'obtention d'un permis de séjour est compliqué, et maintenant, même le processus d'enregistrement de résidence », remarque Alekseev.

Selon les données des auteurs du projet de loi, en 2011, 6 400 adresses ont étés révélées, pour lesquelles 300 000 citoyens ont été enregistrés, ce qui fait environ 47 personnes par appartement.

Poutine propose de durcir la législation sur l'immigration *(suite)*

Quel est le contexte ?

La législation migratoire russe partage tous les migrants étrangers en deux catégories : « travailleurs hautement qualifiés » et tous les autres. Sous le qualificatif de VKS, on comprend la personne dont les revenus dépassent les deux millions de roubles par an. Elle doit s'enregistrer dans son lieu d'habitation dans les 90 jours après son arrivée, l'autorisation de résidence est reçue presque automatiquement. Les autres migrants doivent s'enregistrer dans les 7 jours, passer un test de langue russe, et pour recevoir l'autorisation de résidence, doivent présenter de nombreux documents. Les nouveaux amendements à la loi sur l'immigration aura une incidence sur les citoyens russes et étrangers.

Les experts du business franco-russe passent à table

La Russie d'Aujourd'hui - 15 janvier 2013 - Maria Tchobanov

*L'**Association Dialogue Franco-Russe** a commencé l'année 2013 avec le lancement d'une série des rencontres (les Rencontres DFR) censées réunir autour des sujet-clefs des rapports franco-russes des acteurs, principalement économiques, mais aussi politiques, pour des échanges d'expérience et d'expertise dans le domaine.*

La première table ronde intitulée "Implantations en Russie : les clefs du succès", animée par Ivan PROSTAKOV, conseiller au Bureau International des Expositions, a eu lieu le 10 janvier.
Ayant 10 ans d'expérience en tant que chef de la Représentation commerciale de la Fédération de Russie en France, Ivan PROSTAKOV, a pu observer de près les opérations de nombreuses entreprises françaises en Russie.
Il a présenté son analyse des raisons des succès et des échecs d'entreprises françaises comme Renault, PSA Peugeot Citroën, Auchan, Carrefour, Safran, Thalès, Alsthom, Vinci, Air liquide, Total et d'autres grands acteurs industriels.

Les participants de cette rencontre ont constaté que la France est très faiblement représenté en Russie par les PME, par rapport à d'autres Européens comme les Allemands et les Italiens. Les raisons sont multiples, y compris la spécificité de l'économie russe qui se base essentiellement sur les grands entreprises et groupes industriels, d'où la difficulté de trouver des partenaires adéquates.

Dans les mois à venir, les Rencontres DFR seront consacrés à la politique des visas (14 février), à la standardisation et tests de qualité en Russie, à la spécificité du droit russe en matière de contrats et aux particularités des négociations d'affaires franco-russes.

Voyager pour découvrir la Russie, les anciennes Républiques soviétiques et les États Baltes

Un tournant essentiel de l'art russe

Il faut savoir découvrir la Russie avec un œil neuf. S'affranchir de ses préjugés, de ses idées reçues, de toutes les images préconçues que l'Occident associe à ce pays et à sa culture. Trop peu connus dans le paysage artistique des musées français, l'art et l'architecture russes, qui confèrent à ses villes une singularité et un charme authentique, méritent d'être considérés avec attention. Il faut en particulier revenir sur une transition essentielle, celle du passage d'un art traditionnel religieux à une esthétique nouvelle inspirée des canons européens et plus particulièrement français. Une mutation sans précédent, qui bouleversa l'art et la vie de ce pays.

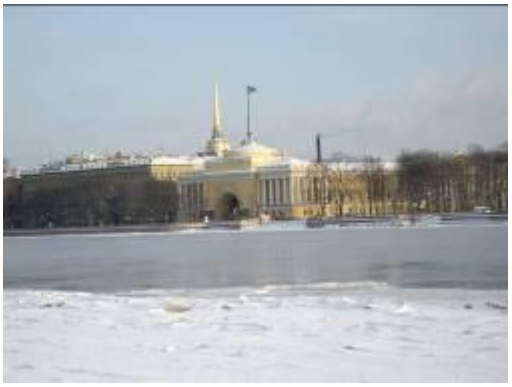
Vladimir Crédit Photo© Vania

L'art russe ancien 988 fut une année décisive dans l'histoire russe.

Lorsque Vladimir Ier se fit baptiser chrétien orthodoxe, le pays tout entier hérita d'une tradition culturelle, littéraire et architecturale issue de Byzance, que l'on observe notamment avec ses églises qui ont été fortement marquées par cette influence orientale.

De nombreux hommages à Sainte-Sophie d'Istanbul se multiplièrent, sans qu'il s'agisse toutefois de simples copies. Ces édifices conjuguent inspirations byzantines et héritage de l'architecture de bois traditionnelle avec ses multitudes de petites coupoles.

Les icônes répondent également aux règles très strictes de l'art byzantin quant au choix des sujets et à leur mode de représentation. Après la prise de Constantinople par les Turcs, Moscou devint un centre culturel prédominant, dans la lignée de Rome. De grands peintres tels que Théophane, dit le Grec, y furent invités et y produisirent des œuvres très expressives aux couleurs vives et aux compositions simples. L'art de l'icône subira un peu plus tard de nouvelles influences venues de Perse en s'alourdissant d'or, d'argent et de pierres précieuses.



L'art russe occidentalisé

Lorsque Pierre le Grand monta sur le trône, l'art et la culture russes connurent d'importants bouleversements. Le tsar déplaça la capitale vers Saint-Pétersbourg, ville sans passé, et ouvrit son pays vers l'Occident. Il invita des artistes étrangers qui modifièrent profondément l'esprit de l'art séculaire russe, essentiellement religieux, et transmirent leurs savoir-faire. La peinture sur chevalet, la hiérarchie des genres, la gravure et la sculpture notamment firent leur apparition. Dans le domaine architectural, une nouvelle forme d'urbanisme vit le jour, plus régulière, fondée sur le rationalisme. Si Trezzini, architecte suisse-italien, bâtit de nombreux édifices en rupture totale avec la tradition, la visite de Pierre le Grand à Versailles en 1716 fut décisive. Le palais l'impressionna si fortement qu'il fit venir à Saint-Pétersbourg l'architecte français Jean-Baptiste Alexandre Le Blond afin de dessiner pour lui des jardins à la française. C'est Rastrelli, d'origine italienne, qui réalisa les plus impressionnants projets parmi lesquels on peut citer le château de Peterhof ou les palais Stroganov et Vorontsov et surtout le célèbre palais d'Hiver qui impressionnent encore aujourd'hui.

Géorgie Crédit Photo©Vania

La diversité russe

Cette transition, loin de créer une hétérogénéité disgracieuse, contribue pleinement à la richesse culturelle de la Russie. L'art et l'architecture ont beaucoup gagné de cette complexité qui leur apporte raffinement et singularité.

Notre Service Voyages (*en partenariat avec des Agences de Voyages spécialisées*) vous propose :

- de découvrir toute cette diversité, notamment au cours de croisières fluviales qui offrent tout le loisir d'admirer petites et grandes cités depuis la mer Caspienne jusqu'à Moscou la flamboyante. À bord de bateaux très confortables, les paysages défilent comme on tourne les pages d'un roman de Tolstoï, et les villes se succèdent comme autant de trésors...
- de voyager au cœur de la Sibérie (en toutes saisons …)
- de faire une approche avec les anciennes Républiques soviétiques (Arménie Géorgie, Ouzbékistan, …)
- de voyager dans le transsibérien (de Moscou à Vladivostok…)

Ouzbékistan - Crédit Photo© Vania

Voiture du Transsibérien : Vladivostok - Moscou
CréditsPhoto© Vania

Vous pouvez prendre contact en écrivant :

- Soit : **Service Voyages UNFR-CEI-ÉB**
  9, rue pierre Ballue – 37160 – DESCARTES
- Soit : **FranceRussieVoyages@gmail.com**

St Petersbourg : Église St Isaac

Monastère des Îles Solovski

Voyages Associatifs

Sur les Routes Caravanières de l'Ouz6ekistan

BASE 10/14 PERSONNES : 1.840 EUR

avec Uzbekistan Airways 11 jours/9 nuits

* TACHKENT * OURGUENTCH/KHIVA * BOUKHARA * CHAKHRISABZ * SAMARKAND * TACHKENT *

NOTRE PRIX COMPREND :

Boukhara - Crédits Photo©Vania

• les vols internationaux **PARIS/TACHKENT/PARIS** sur la compagnie aérienne **Ouzbékistan Airlines,**
• **le vol domestique Tachkent-Ourguentch ;**
• Logement en chambre double aux hôtels mentionnés;
• Pension complète du petit déjeuner du 2e jour au déjeuner du 11e jour (10 PD + 10 DJ + 9 DN); chaque repas inclut 0.5 1 d'eau minérale, du thé (le café est payant sauf petit déjeuner) ; le dernier dîner inclut du vin rouge.
• Transferts APT/HTL/APT à Tachkent et à Ourguentch;
• Taxe touristique d'Ouzbékistan - 22 USD par personne (2.50 USD par personne par hôtel)
• Transport A/Centre les villes et sur les sites;
• Toutes les visites et droits d'entrée;
• Carte de l'Ouzbékistan par couple ou par pax à l'arrivée à Tachkent ;
• Guide-accompagnateur francophone durant tout le circuit en Ouzbékistan.
• Pourboires

NOTRE PRIX NE COMPREND PAS :

• Les taxes d'aéroports : **145 EUR** par personne, à ce jour, révisable le jour de l'émission des billets
• Frais de visa ouzbek;
• Supplément chambre individuelle - **175 EUR par personne;**
• Droits de photo et de vidéo sur les sites -environ 15/20 EUR par personne par voyage à régler sur place
• Options payantes avant le départ
• Surcharge des bagages;
• Dépenses personnelles.

Place du Réghistan - Crédits Photo©Vania

Samarkand - Crédits Photo©Vania

Vous pouvez prendre contact en écrivant : - Soit : **Service Voyages UNFR-CEI-ÉB**
9, rue Pierre Ballue – 37160 – DESCARTES
- Soit : **FranceRussieVoyages@gmail.com**

Abonnement : *Le Trait d'Union*

Nom :…….Prénom :…….
Adresse :……
Code Postal :……..Ville :…….

Abonnement individuel par la poste (10 numéros par an) 12,00 €
Abonnement individuel par Internet : 5,00€ - Abonnement de soutien 23,00 €
Abonnement groupé (plus de 10 numéros envoyés chaque mois à la même adresse postale) : 10,00 €
Je souscris un abonnement pour 10 numéros au bulletin
« Le Trait d'Union » de l'Union Nationale France-Russie-CEI-États Baltes.
Je joins un chèque de ……€ à l'ordre de : Union Nationale France – Russie – CEI – États Baltes
et à expédier à l'adresse suivante : Monsieur Alain Cornoueil 20, rue Saint Maur 86170 – CISSE

Mise en page et conception : ACMEI – Photocopie : Forte Impression